

ÉGLISE EN CORRÈZE

La revue du diocèse de Tulle



SAINTES BALADES

Une nouvelle rubrique
pour découvrir la Corrèze
en marchant et en priant !

N° 88 - septembre 2025

Pélé VTT 2025



CE MAGAZINE
EST **OFFERT** :

PRENEZ-LE !

CORPS | TÊTE | ÂME | FAMILLE | AMIS | SOCIÉTÉ

UNIFIER SA VIE

ÉGLISE EN CORRÈZE

La revue du diocèse de Tulle



www.correze.catholique.fr



Diocèse de Tulle



@CorrezeCatho



diocesedetulle

REVUE MENSUELLE RÉALISÉE PAR L'ASSOCIATION DIOCÉSAIN DE TULLE.

Parution : premier dimanche du mois.

RÉDACTION ET CONCEPTION : Service Communication du diocèse. Tous droits réservés. Reproduction interdite.

Directeur de publication :

Abbé Jean Rigal. Rédacteur en chef : Gilles Texier. Comité de rédaction : Claire Laplane, Clémence Magne, Hugues Vachon, Michel Van de Weghe (diacre).

Correcteur : Étienne Roger.

CRÉDITS PHOTOS : tous droits réservés.

- Association diocésaine de Tulle
- Mgr Bozo (page 4) : Diocèse de Tulle
- Freepik, Unsplash, Pexels, Wikipedia

Couverture : Images du Pélé VTT 2025

POUR PARAÎTRE DANS LA REVUE : Merci de contacter en amont le service communication. Les délais de conception et d'impression nous obligent à prévoir la place nécessaire pour un article un mois à l'avance : communication@correze.catholique.fr

IMPRESSION : Tirage de 4 800 exemplaires, par Les Imprimeurs Corrèziens. Commission paritaire : 1123 L 83 917. ISSN : 0998 - 5905. Dépôt légal : 2^e trimestre 2025

SOMMAIRE :

L'Officiel (page 4) Agenda de Mgr Éric Bidot Nominations Un futur bienheureux corrézien Pier Georgio Frassati et Carlo Acutis bientôt canonisés

La vie des paroisses (page 6) Arrivées et départs dans notre diocèse Entretien avec l'abbé Eugène Nyafouna, prêtre *Fidei Donum*

La vie du diocèse (page 8) Le CCFD-Terre Solidaire

Dossier : l'unité de vie (page 10) Comment faire l'unité ? Prière pour offrir toute sa journée Quizz : êtes-vous unifié ? La confession, outil d'unification *Christifideles laici* Citations de saints

Enseignement catholique (page 14) La rentrée

Saintes ballades (page 16) Notre-Dame de Belpeuch

Spirituel (page 17) L'impôt, c'est sacré ? Margaux Lechevallier, Aumônerie de lycée

Agenda (page 18)

Culture (page 19) *Allégeances, entre Terre et Ciel*, par Marie-Hélène Soulier

Détente (page 19) La Bible

casem

Espaces Verts

Entretien des espaces verts :

- Taille
- Tonte
- Désherbage
- Elagage
- Ramassage soufflage de feuille
- Abattage

Aménagement paysager :

- Bâchage
- Plantation
- Minéralisation
- Pose de clôture
- Petite maçonnerie

CASEM est une Entreprise Adaptée

Les Entreprises Adaptées permettent à des personnes en situation de handicap d'accéder à l'emploi dans des conditions adaptées à leurs capacités. En ayant recours à nos services, les entreprises et les collectivités ont la possibilité de réduire leur contribution AGEFIPH.

06 13 90 01 65 Pour les entreprises et les collectivités
Réduction de la contribution AGEFIPH
05 55 85 69 22 Pour les particuliers
50 % de réduction d'impôts

www.casem.fr

Senior Compagnie

Brive-la-Gaillarde

Plus qu'une aide, une compagnie

50% de crédit d'impôt avec ou sans avance immédiate 2024

VOTRE AIDE À DOMICILE SUR MESURE

- Assistance
- Transport
- Entretien
- Repas
- Compagnie
- Services

brive@senior-compagnie.fr 05 55 74 13 23
42 avenue Léon Blum - 19100 Brive-la-Gaillarde

senior-compagnie.fr



LE TEMPS DE LA CRÉATION

DEPUIS 2015, en collaboration avec les autres Églises chrétiennes, le mois de septembre est « le temps de la création » : un temps pour remercier Dieu Créateur pour le don de la Création ; un temps pour se rappeler les souffrances de la terre et des hommes ; un temps pour s'engager en faveur de la sauvegarde la Création.

Cette année 2025 marque deux anniversaires : les 10 ans de la publication de l'encyclique *Laudato Si*, par le pape François et les 800 ans de l'écriture du *Cantique des Créatures* ou « de frère soleil » par saint François d'Assise qui a servi de source d'inspiration à l'encyclique.

À partir de ces deux textes qui me touchent, car appartenant à la famille franciscaine ils me sont proches, je voudrais partager avec vous deux convictions :

1. les relations de fraternité que chantaient François d'Assise en appelant « frères », le soleil, le vent et le feu, et « sœurs », la lune et les étoiles, l'eau et la terre, sont encore à cultiver. Le saint d'Assise a pris au sérieux la réalité que nous avons une commune origine créatrice qui autorise ces appellations de frères et de sœurs : « à force de remonter à l'Origine première de toutes choses, François avait conçu pour elles toutes, une amitié débordante et appelait frères et sœurs toutes les créatures, même les plus petites¹ ». Le pape François, quant à lui, rappellera que « la création peut seulement être compris comme un don qui surgit de la main ouverte du Père de tous, comme une réalité illuminée par l'amour qui nous appelle à une communion universelle² ». Recevons pour notre temps cet appel à élargir notre regard et à vivre la fraternité avec les éléments de la création reçus comme des dons pour que nous en usions avec respect et sans les gaspiller.

2. le temps de la création a un lien profond avec notre vie de foi. La dichotomie entre la vie spirituelle d'un côté et l'engagement parmi le créé de l'autre est à discuter sérieusement. Quand le pape François écrit : « Il y a une mystique dans une feuille, dans un chemin, dans la rosée, dans le visage du pauvre³ », comment réagissons-nous ? Il nous dit que chaque élément du créé est porteur d'une profondeur et d'une signification plus grandes que la seule matérialité et le seul usage que je

conçois. Les éléments de la création portent l'empreinte de leur Créateur. Chaque créature atteste que Dieu est Trinité ! La réalité est donc à lire avec une clé trinitaire. En d'autres termes, la création nous appelle à une attitude contemplative pour comprendre que Dieu nous « parle » par la création ; il se donne à « lire » dans ce grand et beau livre qu'est le créé et qu'il nous a donné pour le reconnaître, le confesser et le louer. Recevons pour notre temps cet appel à approfondir notre regard et à contempler le reflet de la Trinité qui se reconnaît dans la création.

Dans le beau département de la Corrèze, prenons le temps, avec la Parole de Dieu et particulièrement les psaumes, de louer le Créateur :

Nous te louons, Père, avec toutes tes créatures, qui sont sorties de ta main puissante.

Elles sont tiennes, et sont remplies de ta présence comme de ta tendresse. Loué sois-tu.

Fils de Dieu, Jésus, toutes choses ont été créées par toi. Tu t'es formé dans le sein maternel de Marie, tu as fait partie de cette terre, et tu as regardé ce monde avec des yeux humains. Aujourd'hui tu es vivant en chaque créature avec ta gloire de ressuscité. Loué sois-tu.

Esprit-Saint, qui par ta lumière orientes ce monde vers l'amour du Père et accompagnes le gémissement de la création, tu vis aussi dans nos cœurs pour nous inciter au bien. Loué sois-tu.

Ô Dieu, Un et Trine, communauté sublime d'amour infini, apprends-nous à te contempler dans la beauté de l'univers, où tout nous parle de toi. Éveille notre louange et notre gratitude pour chaque être que tu as créé⁴.

Fr. Éric Bidot,
ofm cap,
évêque de Tulle

1. Bonaventure (théologien franciscain), *Legenda major*, 8, 6.

2. Pape François, encyclique *Laudato Si*, n°76.

3. *Laudato Si*, n°233.

4. *Laudato Si*, prière finale, extrait.

Agenda de Mgr Éric Bidot

LUNDI 1^{er} AU SAMEDI 13 SEPTEMBRE

Rencontre des nouveaux évêques,
Rome

MARDI 16 SEPTEMBRE

Rencontre avec la Communauté des
sœurs Servantes des Pauvres,
Brive-la-Gaillarde

JEUDI 18 SEPTEMBRE

Conseil d'administration et des
Affaires économique, Tulle, 9 h

VENDREDI 19 SEPTEMBRE

Conseil épiscopal,
Maison diocésaine, 9 h 30

JEUDI 25 SEPTEMBRE

Messe de rentrée de l'Enseignement
catholique, Collégiale Saint-Martin,
Brive-la-Gaillarde, 18 h 30

LUNDI 29 SEPTEMBRE

Rencontre avec la Communauté
des Sœurs de la Providence de Bassel,
Beaulieu-sur-Dordogne.

Intercodiec, Masseret, 18 h

DIMANCHE 28 SEPTEMBRE

Messe à la Cathédrale, Tulle, 11 h



Voici une nouvelle qui concerne deux diocèses de notre province ecclésiastique : Mgr Pierre-Antoine Bozo, évêque du diocèse de Limoges depuis 2017, a été nommé le mardi 19 août par le Pape Léon XIV évêque coadjuteur [évêque nommé aux côtés d'un évêque diocésain, avec droit de succession immédiate, après la démission ou la mort de ce dernier] du diocèse de La Rochelle. Il sera présenté au diocèse de La Rochelle le dimanche 19 octobre après-midi en la cathédrale de La Rochelle. Le Pape lui a conféré les facultés spéciales qui lui donnent dès maintenant la même autorité que celle qui appartient à l'évêque diocésain.

NOMINATIONS

Par décision de Mgr Éric Bidot, évêque de Tulle, à compter du 1^{er} septembre 2025 :

- L'abbé Nicolas RISSO poursuit une nouvelle année à Paris, dédiée, entre autres, à un travail d'études en lien avec la Cause d'Edmond Michelet.
- L'abbé Bertrand d'ELLOY poursuit son ministère presbytéral auprès des Communautés locales d'Egletons-Marcillac la Croisille et Soursac pour une année.
- L'abbé Eugène NYAFOUNA commence un cycle d'étude en psychologie à la faculté catholique de Toulouse. Il continuera d'exercer son ministère presbytéral dans les Communautés locales de Beynat / Aubazine à mi-temps (week-end et vacances scolaires).

Nous informons aussi les diocésains :

- Les deux séminaristes du diocèse seront en année de stage : **Jérémy**, dans l'Espace missionnaire d'Objat, et **Benjamin**, en paroisse, en dehors du diocèse.
- L'abbé Guy SOUCILLE réside depuis le 7 août à l'Ephad de Donzenac *L'abri du temps*.

Un futur bienheureux corrézien

Le 20 juin 2025, le pape Léon XIV a reconnu officiellement le martyr de 50 catholiques français, morts en « haine de la foi ». Parmi ces 50 martyrs figure Marcel Touquet (1914-1945), né à Péret-Bel-Air, en Haute-Corrèze.



Marcel Touquet est né le 10 octobre 1914 à Péret-Bel-Air (en Corrèze, sur le plateau de Millevaches). Il arrive jeune à Clichy, en banlieue parisienne, où il devient magasinier. Dans le même temps, il entre à la section de la Jeunesse Ouvrière Chrétienne à Clichy. Il devient fédéral jociste de Paris-Nord. Il fait la guerre 1939-1940 comme sergent à Sedan. Il se marie en octobre 1942. Début décembre 1942, il est désigné pour partir en Allemagne alors que sa femme est enceinte. En Allemagne, il arrive à la mi-décembre à Berlin comme travailleur d'usine.

Les activités interdites de Marcel sont multiples et appartiennent à plusieurs catégories. D'une part, il devient très vite un des responsables jocistes de l'apostolat catholique organisé parmi les Travailleurs français. Il rassemble des informations sur l'ensemble de la situation à Berlin. Celle-ci est devenue très difficile dès mai 1943 à cause de la surveillance allemande, de la mainmise de la Deutsche Arbeitsfront allemande sur toute l'organisation française des Travailleurs en Allemagne, et des infiltrations d'espions dans les

mouvements catholiques clandestins. D'autre part, son curé en France, l'abbé Louis, est chef d'un groupe de résistance. Marcel Touquet va servir d'agent de renseignement pour ce réseau.

En application du décret nazi du 3/12/43 contre l'Action catholique française parmi les Travailleurs français en Allemagne nazie, il est arrêté le 25 août 1944 à l'usine. Il est interrogé à Gross-Hamburger-Strasse, au même moment que ses amis responsables d'action catholique. Il n'est apparemment pas arrêté pour ses activités de résistance au sein du réseau de l'abbé Louis mais pour ses responsabilités catholiques.

Il est déporté vers le camp d'Oranienbourg-Sachsenhausen ; transféré à Ravensbrück, puis au kommando de Peenemünde ; puis enfermé dans un convoi de 300 malades dans des wagons cadénassés abandonnés en pleine forêt. Marcel Touquet décède sans doute après le 24 janvier 1945.

Ce texte est extrait du document *Biographies de 50 martyrs catholiques de France au sein de l'Allemagne nazie* réalisé grâce au travail de Dominique Morin et du P. Molette et l'association des *Amis de la Fondation de la Résistance*. Nous remercions M. Christian Touquet de nous avoir transmis une photographie de son oncle.

Le vendredi 1^{er} août, Monceaux-sur-Dordogne inaugurait avec grande joie son église, après une réfection complète des façades et de la sacristie. Le maire, Vincent Arrestier, et son adjoint Christian du Pradel — qui avait suivi de près les travaux pour la commune — ont rappelé l'importance de cet édifice pour la vie locale. Parmi les personnalités présentes figuraient le sénateur Daniel Chasseing, le député et ancien président de la République François Hollande, ainsi que l'abbé Roland Néné, vicaire général et ancien curé d'Argentat, et l'abbé Séverin Dabiré, venu du Burkina Faso pour remplacer l'abbé Épiphané Dabiré. S'en est suivi, après un verre de l'amitié, un magnifique concert de la chorale *Esperanza*, devant une assistance nombreuse.



Le dimanche 24 août, ce fut la reprise du culte dans l'église de Lamazière-Basse, en la fête de son patron saint Barthélemy. Mgr Jean-Christophe Lagleize, responsable de la commission d'Art sacré et l'abbé Jacques Sanou, curé du lieu, ont célébré une première eucharistie devant une église pleine, suivie d'un verre de l'amitié.

Bravo à tous les acteurs de ce chantier gigantesque de deux millions d'euros qui a permis de reprendre entièrement le bâtiment (charpente, couverture, maçonneries intérieures et extérieures, cloches, électricité, etc.).



CEUX QUI PARTENT, QUI ARRIVENT,

Don Louis-Marie Baraton quitte notre diocèse après cinq années de service. Nous aurons en revanche la joie d'accueillir don Augustin Fargère et don Antonin Boulanger (diacre).



Merci Don Louis-Marie !

Merci pour votre bienveillance, votre disponibilité et votre humour un peu douteux. Nous avons une petite pensée pour les paroissiens de Douai qui vont devoir supprimer le « quoi ? » (« feur ! ») de leur vocabulaire !

Merci de nous avoir transmis votre foi, d'avoir su répondre à nos questions et de nous avoir touchés par vos homélies. Vous avez su toucher les cœurs, notamment ceux des jeunes, par votre engagement : patronage, JMJ, BAFA, camp ski... Un grand merci, au nom de tous !

Clarisse Thiébaud



Je suis né au Puy-en-Velay, où j'ai passé les 18 premières années de ma vie, jusqu'au bac. Après une classe préparatoire pour l'école des Chartes à Paris, je suis entré à 19 ans au séminaire de la Communauté Saint-Martin. Ordonné diacre en 2024, j'ai été envoyé pour une année à Cellettes, dans le diocèse de Blois. Le 21 juin dernier, j'ai reçu l'ordination sacerdotale à Évron (Mayenne). Je confie au Seigneur ce tout premier ministère sacerdotal et je vous dis ma joie de venir servir dans le diocèse de Tulle !

Don Augustin Fargères



J'ai 26 ans et je suis originaire de Grenoble. Au terme de mes sept années de séminaire à Évron, j'ai été ordonné diacre en vue du sacerdoce le 20 juin dernier. C'est avec une très grande joie que je débute le ministère auprès des paroissiens de Brive-la-Gaillarde. Nous sommes ordonnés pour vous servir ; je le ferai de tout mon cœur. Dans la joie de vous rencontrer tous !

Don Antonin Boulanger

Le sanctuaire des Grottes Saint-Antoine est lui aussi l'objet d'importants changements. Les quatre frères qui arrivent sont prêtres. Leurs missions seront précisées à la rentrée.



Frère Jean-Damascène Kuma est nommé gardien [responsable] du couvent de Marseille.

Après avoir été provincial durant 12 ans, Frère Michel Laloux est nommé gardien du couvent de Brive.



Frère Carlos Gutierrez Velazco est nommé gardien du couvent de Strasbourg.

Frère Jean-Baptiste Auberger est nommé pour un an au couvent de Brive, avant de rejoindre celui de Vézelay.



Frère Jean-Paul Laurent sera économiste et comptable de la nouvelle fraternité qui se crée à Bruxelles (paroisse Saint-Gilles) au sein d'un quartier populaire.

Frère Nicolas Morin est nommé vicaire [bras droit du gardien] et économiste du couvent de Brive.



Frère Henri Namur est nommé au couvent Saint-François à Paris, où il poursuivra ses activités d'accompagnement.

Frère Emmanuel Mutombo, originaire de la République Démocratique du Congo, est nommé à Brive.



CEUX QUI RESTENT...

L'abbé Eugène Nyafouna, originaire du Sénégal, a passé une année dans notre diocèse, qui sera prolongée pour trois années d'études, pour la plus grande joie de tous.



Église en Corrèze – Pourriez-vous raconter votre enfance au Sénégal, et nous raconter votre appel ?

Abbé Eugène Nyafouna – Enfant, j'allais les dimanches à la messe mais je n'étais pas régulier. En 2001, j'ai commencé à sentir le besoin de me rapprocher davantage de Dieu, à mettre en place une vie de prière. J'ai aussi senti le besoin d'approfondir mes connaissances bibliques. J'ai pensé à me consacrer au Seigneur dans la vie sacerdotale. J'ai été voir alors le curé de ma paroisse, qui a commencé à me suivre. J'allais à la messe, tôt le matin, avant d'aller à l'école. En 2006, j'ai été invité à une prière du Renouveau Charismatique. J'ai vu qu'on y lisait la Bible, ce qui m'a plu. Dans ce groupe, certains fréquentaient un noyau évangéliste qui se retrouvait non loin de chez moi pour partager la Parole de Dieu. Même si je n'avais pas l'intention de devenir évangéliste, je les approchais, toujours avec ce désir d'approfondir mes connaissances bibliques. À un moment, j'ai cessé de penser que la vocation de prêtre était faite pour moi. J'ai poursuivi mes études à Dakar ; le samedi, j'allais à la messe anticipée et le dimanche, je prenais part au culte évangéliste. Le pasteur nous a proposé d'observer trois jours de jeûne. J'ai alors formulé trois intentions : je voulais être quelqu'un qui gagne les âmes, poursuivre mes études, enfin, que ma famille se consacre entièrement au Seigneur. Car mon papa est le seul à être chrétien, les autres ont embrassé l'islam. Après ces trois jours de jeûne, le désir d'aller au séminaire m'est revenu. J'ai essayé d'étouffer ce désir mais il devenait de plus en plus intense, j'ai dû lâcher prise à un moment. À la fin de l'année 2008, j'ai fait ma demande pour entrer au séminaire.

Qu'est-ce qui vous a mené ensuite en Corrèze ?

Mgr Bestion avait demandé à l'évêque de mon diocèse un prêtre pour quelques années. Puisque je devais faire des études de psychologie à Angers, l'administrateur

de mon diocèse m'a proposé de venir passer une année ici avant. Quand je suis arrivé ici, on m'a proposé de rester, ce qui me convenait très bien. Il a été décidé avec mon évêque que je sois basé ici et que j'étudie à l'Institut Catholique de Toulouse en psychologie.

Vous venez de passer un an dans notre diocèse, plus particulièrement au sein de la communauté locale de Beynat/Aubazine. Comment cela s'est passé ?

La communauté locale de Beynat/Aubazine est unie, très bien organisée, très dynamique. Une communauté avec laquelle je collabore bien, qui m'a très bien accueilli, qui m'écoute. Ensemble, nous faisons beaucoup de choses. Quand je suis arrivé, je leur ai proposé la messe en semaine, le mercredi à 18 h 30 : le premier mercredi du mois à l'EHPAD et les autres à l'église de Beynat. Chaque premier jeudi du mois, nous avons l'adoration suivie de la messe. Les premiers samedis du mois, j'ai initié un temps de confession et d'écoute, de 9 h à 11 h. Je peux dire que je suis très épanoui dans mon ministère.

Qu'est-ce qui vous a le plus surpris en arrivant ici ?

Je n'ai pas été réellement surpris en arrivant ici puisque depuis 2016, je viens en France l'été dans le Lot. Je savais déjà ce qui m'attendait. Il est vrai que chez nous, il y a beaucoup plus de pratiquants, les communautés sont très dynamiques, avec beaucoup plus de jeunes. Je me suis adapté. Cela me rassure de travailler avec une communauté convaincue, même s'ils ne sont pas nombreux. Ils sont déterminés à témoigner de l'Évangile.

Comment va se passer maintenant votre quotidien ?

En semaine, je serai à l'Institut Catholique de Toulouse. Le week-end, je reviendrai pour les célébrations eucharistiques. Pour les vacances scolaires, je serai présent ici pour le service pastoral.

Difficile de parler de Beynat sans mentionner saint Pierre Dumoulin-Borie. Est-ce une figure qui vous inspire ?

Je retiens de lui son esprit missionnaire et sa détermination à témoigner de la Bonne Nouvelle du salut. Il a quitté la France, il est mort martyr au Vietnam. Quand je lis sa vie, je me sens interpellé à cultiver davantage l'esprit missionnaire, à avoir une certaine ouverture, à être prêt à aller partout pour la cause de l'Évangile. Je sens que je dois être engagé totalement au service de l'Évangile quoiqu'il arrive, quelque que soient les intempéries de la vie.



Pèlerinage au Moulin de Cors, à Beynat, lieu de naissance de saint Pierre Dumoulin-Borie (2025).

CCFD-TERRE SOLIDAIRE

LA SEULE ASSO QUI NE FAIT RIEN

Depuis 65 ans, le CCFD - Terre Solidaire s'est donné mission de ne pas « faire pour », mais de donner aux personnes les moyens d'agir par elles-mêmes. Rencontre avec des bénévoles corréziennes.

Église en Corrèze – Quelle est la mission du CCFD - Terre Solidaire ?

Anne-Marie Barthoumeyrou – En 1960, de grandes famines, en Afrique notamment, conduisent la FAO [Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture] à lancer un appel pour lutter contre la faim dans le monde. Le pape Jean XXIII répond à cet appel en sollicitant les évêques du monde entier. Les évêques de France s'adressent alors aux mouvements et services de l'Église catholique : des mouvements d'Action catholique (ACO, JOC, JAC...), des mouvements caritatifs (Secours catholique, Conférence Saint Vincent de Paul,...), des mouvements éducatifs (Guides de France, Scouts de France,...). Ils créent ensemble le CCF [Comité Catholique contre la Faim].

Puis, très vite, sur le terrain, on s'est aperçu que lutter contre la faim en collectant des fonds ne suffit pas et que si l'on veut mettre les gens debout, il faut agir pour leur donner la capacité de se prendre en charge et de décider par eux-mêmes. C'est ainsi qu'en 1966, le CCF devient *Comité catholique contre la Faim et pour le Développement*. Il devient la première organisation non gouvernementale française de développement. En 2008, cette ONG prend le nom de *CCFD-Terre Solidaire* pour bien marquer son engagement en faveur de la Solidarité Internationale.

Actuellement c'est une collégialité de 29 mouvements et services d'églises avec une double mission : d'une part, porter pour l'Église catholique de France la lutte contre la faim et plus tard l'aide au développement et d'autre part, sensibiliser les communautés catholiques à la solidarité internationale.

C'est un mouvement unique en raison de son triple statut :

- service d'Église,
- association d'éducation populaire reconnue d'utilité publique, ce qui nous permet d'intervenir dans les établissements de l'Éducation nationale ;
- organisation de solidarité internationale.

La mission du CCFD-Terre Solidaire est de financer non pas des programmes, mais des partenaires, c'est-à-dire des organisations locales. Nous leur donnons les moyens de soutenir et d'accompagner les populations les plus vulnérables, en laissant à celles-ci toute leur autonomie. Aujourd'hui, ce sont 680 projets internationaux dans 70 pays concernant 3,5 millions de bénéfi-



Anne-Marie
Barthoumeyrou



Fabienne
Juillard-Condât



Marie
Rosier

ciaires directs qui sont ainsi soutenus. Et dès le départ, ceci a été rendu possible grâce à la collecte auprès des chrétiens et en particulier la quête du 5^e dimanche du Carême.

Et en Corrèze, comment ça se passe ?

Fabienne Juillard-Condât – La Corrèze fait partie de l'Auvergne-Limousin, une région non administrative. Elle est composée de six diocèses : Tulle bien sûr, mais aussi Limoges, Saint-Flour, Le-Puy-en-Velay, Moulines et Clermont-Ferrand.

Sur le diocèse de Tulle, il y a une vingtaine de bénévoles et une cinquantaine de sympathisants qui œuvrent au sein de cinq équipes locales : Beaulieu/Meysac, Brive, Objat/Lubersac/Pompador, Tulle, Ussel.

Une équipe diocésaine collégiale accompagne les équipes locales qui sont autonomes. L'assemblée diocésaine se retrouve trois fois par an pour organiser et relire les actions conduites tout au long de l'année, notamment durant le temps de Carême.



Quels ont été les grands projets de l'année ?

Marie Rosier – Cette année, il y a eu une visio-conférence retransmise dans plusieurs villes françaises. Cela a permis à 800 personnes dont 50 à Tulle d'écouter les témoignages d'un partenaire du Nord-Kivu, en République Démocratique du Congo, ainsi que celui du chargé de mission Afrique centrale du CCFD-Terre Solidaire. La RDC étant le pays d'origine du Père Roland Néné, ce dernier a pu parler de son association humanitaire, Notre-Dame du Bon Conseil, qui s'y déploie là-bas.

Il y a eu un concert d'orgue à la Collégiale Saint-Martin de Brive, ainsi que les actions traditionnelles des équipes locales : repas solidaires, chemins de croix, rencontres avec des enfants lors de l'événement *Bouge ta Planète* à Objat, rencontre avec les jeunes de l'aumônerie à Ussel mais aussi rencontre avec les éco-délégués de 4 lycées de Brive sur les droits humains et le Bien-Vivre...

Et quel sont ceux prévus en Corrèze pour l'année qui vient ?

Marie Rosier : Pour les différentes équipes locales :

À Brive, Tulle et Ussel, des stands sont prévus pour les différents forums des Associations de septembre ;

À Beaulieu, une après-midi basée sur le conte *Cigogne au Pays de la terre rouge*, animée par la conteuse Dafné, aura à 15 h salle paroissiale de Beaulieu ce samedi 20 septembre, suivi du pot de l'amitié. Quelques précisions par rapport à ce conte : c'est un conte gestué, c'est-à-dire accompagné d'une petite mise en scène, écrit lors d'un retour d'immersion en Côte d'Ivoire par des bénévoles alsaciens. Il aborde des thématiques rencontrées comme la protection de la planète et de ses habitants ...

À Lubersac, la proposition de l'après-midi conte se tiendra à la rentrée et en novembre, une soirée tout public présentera l'immersion en Côte d'Ivoire.

À Ussel, la journée conte aura lieu le 21 septembre : accueil à 10 h 30, célébration à 11 h, repas partagé, conte animé par Dafné suivi d'un débat à 14h30. Notons aussi un repas ivoirien le 22 novembre à 19 h 30 et le projet d'une bourse aux jouets, encore à préciser.

Vous avez prévu d'envoyer deux Corrèziens en Côte d'Ivoire en 2026. Racontez-nous cette aventure.

Fabienne Juillard-Condât – Tous les quatre ans, le CCFD propose à des bénévoles des différentes régions de partir en immersion pour aller à la rencontre des partenaires dans un pays que nous choisissons en fonction des thèmes décidés en Assemblée Régionale. Pour la région Auvergne-Limousin, les thèmes prioritaires sont la souveraineté alimentaire et la justice économique. En 2024, nous avons accueilli M. Daleba de l'association JVE [*Jeunes Volontaires pour l'Environnement*] de la Côte d'Ivoire travaillant autour de ces thématiques. Il nous a donc paru pertinent d'envoyer des bénévoles en



En 2025, l'association a opté pour une campagne de communication qui met en valeur l'autonomie des différentes partenaires

immersion en Côte d'Ivoire pour rencontrer là-bas les différentes associations partenaires du CCFD-Terre Solidaire.

C'est ainsi que pour la Corrèze Christine Pesteil et Pierre-Yves Crosson, tous les deux d'Ussel, seront les futurs immergés avec cinq autres personnes de la région.

Un voyage d'immersion n'est pas un voyage touristique, c'est un voyage qui nécessite une préparation importante tant au niveau thématique que culturel, géopolitique, religieux... Ils seront les témoins de ce que vivent les bénéficiaires des différentes associations rencontrées là-bas. Ils se sont engagés à témoigner à leur retour, ici, de ce qu'ils auront vu et vécu, auprès des différents publics, notamment les donateurs.

Trois week-ends les préparent à vivre cette aventure humaine. En mai 2025, ils ont appris à se connaître. En septembre, ils s'approprièrent les thèmes choisis et auront une meilleure connaissance de la Côte d'Ivoire et de ses problématiques. En décembre, ils travailleront plus particulièrement sur la future restitution de leur voyage.

Vous pouvez aider le CCFD - Terre Solidaire :
 en participant aux campagnes de dons ponctuellement ou régulièrement ;
 en vous intéressant aux actions proposées par l'association tout au long de l'année ;
 en devenant bénévole.

Pour tout renseignement :

 ccfd-terresolidaire.org

Ou localement, contactez Marie Rosier :

 06 81 69 52 08

 marosier19@gmail.com



L'UNITÉ DE VIE

« Afin qu'eux aussi soient un en nous » (Jn 17, 21) : c'est le souhait que nous a laissé le Christ, la veille de sa mort. Mais de quelle unité parlait-Il ? L'unité entre nous ? Ou l'unité en nous ? Sans doute, elles sont les deux faces d'une même réalité, d'un même objectif...

Alors comment unifier les différents aspects de notre vie : vie spirituelle, vie sociale, vie professionnelle, vie familiale, etc. ? Dans ce dossier, nous essayons de réfléchir à quelques pistes pour atteindre cette unité qui n'est rien d'autre que la sainteté.

Le monde qui m'entoure est plein de sollicitations, kaléidoscope de paroles, d'images, de musiques. Le monde entier m'arrive en fragments successifs, rapides, tous sur le même plan. La vie comme un clip, mais en plus dramatique et avec la possibilité de zapper... Des lieux différents, qui peuvent être autant d'univers cloisonnés : celui où j'habite, un autre où je travaille, encore ailleurs où je me distrais, où je milite... Tout peut me disperser.

FACE À CELA

Vais-je vivre des « moi » successifs sans beaucoup de rapports entre eux ? Souvent, c'est la superficialité, une expérience tout en surface, qui me conduit à une vie en quelque sorte hors de moi-même : je me projette sur tout ce qui se passe, comme une « éponge relationnelle ». Tout et son contraire tout de suite !

Mais alors qui suis-je vraiment ? Vais-je demeurer un peu en moi, où Dieu m'attend, en essayant de m'aimer comme il m'aime, sans fuir ma vie ?

Vais-je rester moi-même, avec la distance nécessaire pour dire oui ou non ? Rester attentif, informé, mais garder le cap et « méditer toutes ces choses en mon cœur » ?

Il me faut reconnaître la contradiction ou la confusion de mes désirs. Je veux à la fois des relations et être tranquille, je veux être aimé et ne veux pas aimer, j'aime et je déteste à la fois mon travail, ma famille, mes amis, mon prochain. Mes désirs sont parfois ambigus ou mélangés. Il reste que la vie est faite d'une série de choix quotidiens, de « oui » et de « non » qui finissent par définir une trajectoire. Un sens peut alors commencer à se dessiner : le vent contraire peut aussi nous faire avancer !



Pour autant, ne pas tomber dans l'excès de vouloir tout maîtriser. C'est un art que la gestion de son temps, qui permet d'intégrer imprévus et contraintes ou, à l'inverse, malgré les contraintes et les agendas, prendre le temps de m'arrêter pour réfléchir, pour hiérarchiser les urgences. Il me faut en conséquence adopter une certaine discipline de vie, comme le jardinier qui doit débroussailler le jardin pour qu'il respire.

C'EST TOUJOURS L'AMOUR QUI UNIFIE

La vie, l'activité de ceux qui s'aiment et qui aiment (les amoureux, les parents, tous ceux qui « donnent » leur vie), est polarisée par leur amour : tout ce qu'ils font, quand bien même c'est une multitude de choses, grandes et petites, s'unifie et prend sens.

L'intériorité est aussi un facteur d'unification de ma vie : la prière, l'examen de conscience, une retraite offrent les moyens de relire sa vie. Cela me permet d'être vigilant et lucide sur mes choix : pourquoi est-ce que je fais ce que je fais ? Qu'est-ce que j'aime dans ce que j'aime ? Enfin, il s'agit de faire communiquer sans cesse tout ce qui remplit ma vie (études, travail, relations, foi, ...).

Ainsi, peu à peu, se construit mon expérience, à partir de deux éléments : bien me connaître moi-même, sans illusion ni défaitisme, et tenter de discerner où m'attendent Dieu et les hommes. Rien en effet ne polarise une vie autant qu'un appel qui lui est adressé. La diversité de la vie, à tous ses instants, peut alors devenir un plaisir. J'arrête de faire le caméléon sur la jupe écossaise. Parce que je me suis construit une mémoire et que j'adopte un horizon, tout en restant libre par rapport à eux : Dieu est plus grand. Mais je puis m'appuyer sur la mémoire de ma foi en lui. Ce qu'il me demandera correspond à ce dont je suis capable, quand bien même je ne l'imagine pas encore...

Simplement, il me faut me tenir là où Il se trouve : d'abord en moi.

Abbé François Bousquet,
théologien



Prière pour offrir toute sa journée

Mon Dieu,
je t'offre toutes les actions
que je vais faire aujourd'hui,
dans les intentions
et pour la gloire du cœur sacré de Jésus ;
je veux sanctifier les battements de mon cœur,
mes pensées et mes œuvres les plus simples
en les unissant à ses mérites infinis,
et réparer mes fautes
en les jetant dans la fournaise
de son amour miséricordieux.

Ô mon Dieu !
Je te demande pour moi
et pour ceux qui me sont chers
la grâce d'accomplir parfaitement
ta sainte volonté,
d'accepter pour ton amour
les joies et les peines de cette vie passagère
afin que nous soyons un jour réunis
dans les cieux pendant toute l'éternité.

Amen.

Sainte Thérèse de Lisieux

QUIZZ

ÊTES-VOUS UNIFIÉ ?

« Il faut vivre comme l'on pense, autrement l'on finit par penser comme l'on vit » disait Paul Bourget, résumant ainsi tout l'enjeu de l'unité. Nous proposons un quizz sans prétention pour faire le point, en s'amusant, sur l'unité à faire dans nos vies.

Unité intérieure

Tête - Face aux difficultés courantes de la vie quotidienne, ma réaction est :

- A « C'est la vie, pas la peine de s'inquiéter ! »
- B « C'est quoi encore cette histoire ?! »
- C « Ô rage ! Ô désespoir ! »

Cœur - Concernant le service auprès des autres :

- A J'ai un ou plusieurs engagements réguliers.
- B Il m'arrive ponctuellement de me donner, si l'occasion se présente.
- C Je n'ai pas le temps ou l'énergie pour me donner... Ou, au contraire, je suis au bord du burn-out à force de rendre service.

J'exprime mon affection à mes proches :

- A Plusieurs fois par semaine.
- B Ça peut m'arriver...
- C Jamais : ils savent bien que je les aime.

Corps - L'activité physique en général (sport, travail, marche, jardinage...), c'est pour moi :

- A Plusieurs fois par semaine.
- B À l'occasion.
- C Lorsque les circonstances m'y forcent.

Âme - Concernant la prière :

- A Je consacre chaque jour un temps à Dieu, sauf rares exceptions.
- B J'essaye de consacrer du temps à Dieu chaque jour mais ce n'est pas régulier.
- C Je prie lorsque je le sens ou que l'occasion se présente, c'est de l'ordre du spontané.

Vocation - Si je gagne au Loto :

- A Je continuerai à déployer les mêmes talents qu'aujourd'hui.
- B J'en profiterai pour faire une reconversion dans un domaine qui me parle plus.
- C J'arrêterai de travailler : vive les vacances éternelles !

Unité extérieure

Quand une personne me demande mon avis sur sa nouvelle coiffure visiblement ratée :

- A « Je n'aurais pas forcément fait ça comme ça... »
- B « C'est horrible... »
- C « C'est magnifique ! »

Concernant la foi :

- A Il m'arrive souvent de témoigner de ma foi à des inconnus.
- B Tous ceux que je côtoie savent que je suis croyant. Mais de là à en parler à des inconnus, non !
- C Certains de mes amis ou collègues ne savent pas que j'ai la foi.

Il m'arrive de critiquer mais...

- A C'est uniquement dans ce cas avec l'objectif de faire avancer la situation.
- B C'est pour vider mon sac auprès de mes proches, mais j'essaye de passer ensuite rapidement à autre chose.
- C C'est parce que les gens sont insupportables, il faut bien le dire !

Interprétation des résultats

Majorité de réponses **A** : Vous démontrez une forte unité intérieure et extérieure. Bravo !

Majorité de réponses **B** : Il semble y avoir des domaines où l'unité pourrait être renforcée. Quelques résolutions de rentrée à prendre ?

Majorité de réponses **C** : Il y a un vrai chemin à vivre vers une unité plus profonde, pour votre bonheur et celui de vos proches.

La confession, outil d'unification

L'abbé Gaspard Craplet a écrit un livre sur le sacrement de la confession [cf. ci-bas]. Il nous explique l'utilité de ce sacrement pour réaliser l'unité intérieure.

Jésus traite souvent d'hypocrites les pharisiens, ce qui devait les agacer profondément. À travers eux, il s'adresse aussi à nous qui, comme les pharisiens de l'époque, voulons être fidèles à Dieu. Il nous demande de ne pas avoir de double vie, de ne pas être hypocrite.

Mais comment réussir à résister à la tentation de paraître devant les autres, de nous adapter à notre entourage, de faire semblant d'être chrétien sans vraiment changer le fond ? Pour moi, c'est le sacrement de la confession qui est le remède que Jésus a institué pour sortir de l'hypocrisie.

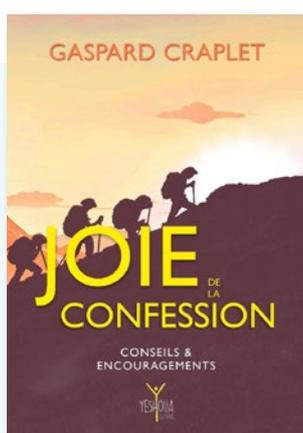
Lorsqu'on reconnaît nos péchés, on les assume, et on veut tout mettre en œuvre pour s'améliorer. Ainsi on sort de l'hypocrisie. C'est sans doute pour cela que saint Jacques disait : « Confessez vos péchés les uns devant les autres. »

Mais ce n'est pas évident, et on se réjouit que l'Église, en suivant ce qu'a dit Jésus le soir de Pâques, ait décidé qu'on ne se confesse qu'à une seule personne, le prêtre, qui en plus est tenu au secret absolu. Ça nous va mieux !

Pourtant, remarque le philosophe Pascal, est-il juste que nous cachions aux autres ce que nous sommes vraiment au fond de nous-mêmes, que nous cachions notre péché ? Les autres n'ont pas n'ont-ils pas le droit d'avoir la vérité sur nous-mêmes ? Fuir l'hypocrisie, n'est-ce pas se montrer tel qu'on est ?

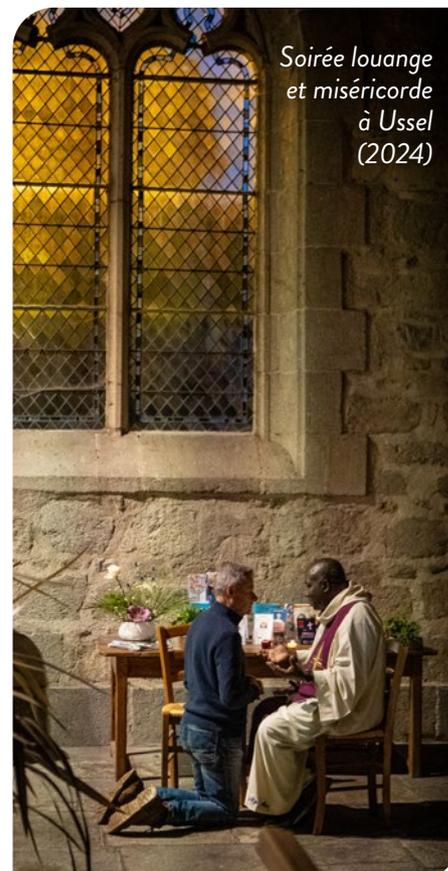
Et voilà la bonne nouvelle : lorsqu'on va se confesser, on est renouvelé dans notre baptême, on retrouve notre unité de vie, le péché a disparu. On peut alors se montrer tel qu'on est vraiment, sans hypocrisie !

Abbé Gaspard Craplet



Joie de la confession Conseils & encouragements

Gaspard Craplet,
Éd. Yeshoua, 64 pages, 8 €.



Le père Gaspard Craplet est un prêtre de la Société Jean-Marie Vianney, dont il est le responsable des jeunes. Ancien marin et alpiniste, il organise régulièrement des camps en montagne pour les jeunes.

Il a écrit ce court livre sur la confession avec le désir – explicite dès le titre – de montrer la beauté de ce sacrement de Miséricorde, et encourager les fidèles à y avoir recours en toute confiance. Le livre contient en outre des indications pratiques pour aider une personne qui n'aurait pas l'habitude de préparer sa confession. L'auteur enchaîne les anecdotes percutantes, le tout dans un style très accessible, et répond paisiblement aux objections qu'il a eu l'occasion d'entendre en accompagnant les jeunes.

L'ouvrage conviendra donc parfaitement aux catéchumènes et aux recommençants. Même pour la personne « habituée » – peut-être trop habituée justement –, l'enthousiasme communicatif contenu à chaque page aidera à réaliser à nouveaux frais la grâce incroyable de ce sacrement : Dieu nous a donné un moyen pour nous permettre de repartir « à neuf », unifié, sur le chemin de la sainteté à chaque fois que nous le voulons.

Gilles Texier

Tout ce que vous dites, tout ce que vous faites

*Publiée en 1988, l'exhortation apostolique
Christifideles laici du pape Jean-Paul II
traite de la vocation et de la mission des laïcs
dans l'Église et dans le monde.*

Une vocation qui passe par l'unité de vie. Extrait.

17. La vocation des fidèles laïcs à la sainteté exige que la vie selon l'Esprit s'exprime de façon particulière dans leur insertion dans les réalités temporelles et dans leur participation aux activités terrestres. C'est encore l'Apôtre qui nous y engage : « Tout ce que vous dites, tout ce que vous faites, que ce soit toujours au nom du Seigneur Jésus-Christ, en offrant par Lui votre action de grâce à Dieu le Père » (Col 3, 17). Appliquant les paroles de l'Apôtre aux fidèles laïcs, le Concile affirme de façon très ferme : « Ni le soin de leur famille, ni les affaires temporelles ne doivent être étrangers à leur spiritualité » (*Apostolicam Actuositatem*). Après eux, les Pères du Synode ont déclaré : « L'unité de la vie des fidèles laïcs est d'une importance extrême : ils doivent, en effet, se sanctifier dans la vie ordinaire, professionnelle et sociale. Afin qu'ils puissent répondre à leur vocation, les fidèles laïcs doivent donc considérer leur vie quotidienne comme une occasion d'union à Dieu et d'accomplissement de sa volonté, comme aussi de service envers les autres hommes, en les portant jusqu'à la communion avec Dieu dans le Christ ».

La vocation à la sainteté doit être perçue et vécue par les fidèles laïcs, moins sous un aspect d'obligation exigeante et incontournable, que comme un signe lumineux de l'amour infini du Père qui les a régénérés à sa vie de sainteté. Une pareille vocation, dans ces conditions, doit se définir comme un élément essentiel et indissociable de la nouvelle vie baptismale, et par conséquent comme un élément constitutif de leur dignité. En même temps, la vocation à la sainteté est intimement liée à la mission et à la responsabilité qui sont confiées aux fidèles laïcs dans l'Église et dans le monde. En effet, la sainteté vécue, tout en provenant de la participation à la vie de sainteté de l'Église, représente aussi par elle-même une première et fondamentale contribution à l'édification de l'Église en tant que « Communion des Saints ». Devant les yeux éclairés par la foi s'ouvre un spectacle merveilleux : celui de tant de fidèles laïcs, hommes et femmes, qui, précisément dans leur vie et leur activité de chaque jour, souvent inaperçus ou parfois incompris, méconnus des grands de la terre mais regardés avec amour par le Père, sont des ouvriers qui travaillent inlassablement dans la Vigne du Seigneur, des artisans humbles et grands à la fois – assurément par la puissance de la grâce de Dieu – de la croissance du Royaume de Dieu au cours de l'histoire.



Non, il ne peut y avoir de double vie,
nous ne pouvons être pareils aux schizophrènes
si nous voulons être chrétiens ;
il n'y a qu'une seule vie, faite de chair et d'esprit
et c'est cette vie-là qui doit être corps et âme
– sainte et pleine de Dieu.

Saint Josémaria Escriva



L'unité est la forme de toute beauté.

Saint Augustin



Unité et sainteté vont de pair dans l'Église.

Saint Jean-Paul II



L'on dit que si on jette dans le miel
quelques pierreries que ce soit,
elles y prennent toutes plus d'éclat
qu'elles n'en ont, sans qu'aucune y perde rien de
sa couleur naturelle :
c'est ainsi que la piété étant bien établie
dans les familles, tout en devient meilleur, et
plus agréable ; l'économie en est plus paisible,
l'amour conjugal plus sincère, le service du
Prince plus fidèle, et l'application aux affaires
plus douce et plus efficace.

Saint François de Sales

Les nouveaux chefs d'établissement

Cette année marque une période de transition significative pour plusieurs établissements de notre diocèse. Petit récapitulatif en cette rentrée.

UNE NOUVELLE ANNÉE

Certains des chefs d'établissements ont quitté leurs fonctions après de nombreuses années d'investissement auprès des élèves, des équipes éducatives et des familles. Nous adressons nos plus sincères remerciements à Thomas Hurel, Fabienne Berthe et Mickaël Michaux. Nous leur souhaitons une excellente continuation dans leurs projets personnels ou dans leurs nouvelles missions au sein d'un autre diocèse.

Par ailleurs, au sein même de notre interdiocèse, des chefs d'établissement ont choisi de prendre de nouvelles responsabilités dans d'autres établissements. C'est le cas de Thomas Beck, qui quitte la direction du collège et du lycée Saint-Jean à Limoges, d'Emmanuelle Augry-Matray, précédemment en poste à l'école Sainte-Marie de Tulle et de Stéphanie Bruot précédemment sur l'école Notre-Dame Jeanne d'Arc de Brive.

Nous sommes heureux d'accueillir les nouveaux chefs d'établissement du diocèse de Tulle, à qui nous

souhaitons une pleine réussite dans leurs nouvelles fonctions :

Thomas Beck, au collège et lycée Bossuet Brive

Audrey Beck, au collège La Salle Brive

Catherine Pommier, au lycée Bahuet Brive

Emmanuelle Augry-Matray, à l'école Jeanne d'Arc Brive

Claire Limousin, à l'école Notre-Dame Brive

José Branco Barbosa, à l'école Sainte-Marie Tulle.

Nous leur souhaitons à tous une belle et fructueuse mission au service des enfants et des jeunes, dans l'esprit d'une Église qui éduque, espère et construit.

ACTIONS CONTRE TOUTE FORME D'ABUS

Dans un contexte où les questions liées au harcèlement, aux violences et aux abus sont de plus en plus médiatisées, l'Enseignement catholique du Limousin rappelle sa détermination à protéger tous les jeunes qui lui sont confiés. Mais concrètement, comment se traduit cette vigilance ? Tous les établissements du diocèse appliquent le dispositif appelé plan 3PF – *Programme de Protection des Publics Fragiles*. Cette démarche complète, initiée dès 2018 par le *Secrétariat général de l'Enseignement catholique*, s'articule autour du plan *Boussole*, un cycle d'auto-diagnostic, d'objectifs, de mise en action et d'évaluation engageant tous les membres de la communauté éducative. Le 3PF repose sur trois ambitions principales :

1. Comprendre les différentes formes de violence (physique, psychologique, sexuelle, harcèlement...),
2. Prévenir par une culture de vigilance partagée,
3. Agir, en mettant en place une chaîne claire et rapide de signalement et d'écoute.

Vous pouvez retrouver l'intégralité des actions menées sur le site de l'enseignement catholique du Limousin (enseignementcatho-limousin.fr).

Le plan 3PF n'est pas seulement un outil de protection : c'est un levier pour faire grandir chaque personne dans la confiance, le respect et l'espérance.

Emmanuel Jolivet
& Isabelle Vallois



Thomas Beck



Audrey Beck



Catherine Pommier



Emmanuelle
Augry-Matray



Claire Limousin



José Branco
Barbosa

Tous ces nouveaux chefs d'établissement recevront leur lettre de mission de la part de Mgr Éric Bidot lors de la messe de rentrée, le jeudi 25 septembre 2025, à 18h30 à la collégiale Saint-Martin de Brive [cf. page de dos]. Nous sommes conviés à les entourer, à prier pour la mission de tout le personnel enseignant et encadrant, ainsi que pour les élèves qui leur sont confiés.

Notre-Dame de Belpeuch

XAINTRIE



Nouvelle rubrique ! Chaque mois, nous vous proposons une promenade à travers notre Corrèze si belle, associée à une démarche de prière. Nous commençons par une boucle à Belpeuch.

Garez-vous au parking du sanctuaire de Belpeuch (commune de Camps-Saint-Mathurin-Léobazel) et descendez tout de suite la route. Dans le premier grand virage en épingle, prenez le sentier à droite qui dévale la belle montagne (c'est le sens du mot « Belpeuch »)

Tout en bas, vous aurez à votre droite le ruisseau du Quié. Prenez alors à gauche et quittez la forêt pour longer ce ruisseau dans une clairière jusqu'à traverser le ruisseau de Belpeuch. Franchissez-le et prenez alors à gauche pour longer maintenant ce dernier. Le sentier vous le fera traverser deux fois puis vous monterez la colline à travers une alternance de chemin boisés et dégagés.

Vous rejoignez une piste en lisière. Prenez à gauche.

Arrivés au lieu-dit de Sepval, tournez à gauche.

Au croisement des Saules, ne prenez pas à gauche la route indiquée « Sanctuaire de Belpeuch » (sauf si vous souhaitez écourter la balade) et remontez en face la D13 jusqu'au lieu-dit de Randal.



À Randal, juste après un étang, prenez à gauche la petite route qui vous amènera au lieu-dit du Quié.

Au Quié, à la première intersection, tournez à gauche et faites de même à la deuxième. La route se prolonge par deux chemins de terre : prenez à droite celui qui descend.

Vous arrivez au lieu-dit du Treuil, en bas de la Montagne de Belpeuch. Montez par le chemin de croix, qui débute à droite, juste après le petit oratoire dédié à Notre-Dame de la Salette. Vous arrivez alors entre les deux églises du sanctuaire. Vous pourrez invoquer dans ce lieu charmant la Vierge Marie, dont la magnifique statue est honorée ici depuis le XV^e siècle.

Longueur	Dénivelé	Difficulté
8 km	300 m	★★★☆☆
+	Beaucoup de chemins en forêt. Le sanctuaire de Belpeuch.	
-	Quelques raidillons.	
Télécharger le fichier GPX pour l'intégrer dans votre logiciel de randonnée :		
La randonnée a été créée dans Visorando sous le nom : « Boucle auprès de Notre-Dame de Belpeuch ».		



L'impôt, c'est sacré ?

François Hitier

En ce mois de septembre, nous fêtons saint Matthieu, percepteur d'impôts pour les Romains et saint patron des percepteurs et des fiscalistes. Alors, comment ne pas se demander si payer des impôts représenterait une offrande faite à Dieu ?

De part sa racine, le mot « impôt » renvoie au prélèvement d'obligation. Payer l'impôt, c'est se voir imposer le versement d'une somme par une institution extérieure, selon des modalités qui ne sont pas librement consenties par celui qui assumera la contribution et pour des buts à visée collective qui lui sont souvent étrangers. Et contrairement à certaines idées reçues, nous payons tous quotidiennement des impôts. En effet, la première recette de l'État, c'est la TVA, la *Taxe sur la Valeur Ajoutée* sur nos produits de consommation du quotidien.

Mais, payer l'impôt est une manière parmi d'autres de contribuer au développement collectif de notre société. C'est contribuer au financement de l'enseignement, de l'armée, de la sécurité sociale ou encore de lieux d'accueil de personnes défavorisées...

Payer l'impôt, c'est d'une certaine manière contribuer à l'amour de son prochain à travers nos institutions collectives. Une façon de répondre à l'invitation de Dieu déjà faite à Moïse (Lv 19). Le peuple d'Israël était ainsi invité à porter attention à autrui, à laisser une place à la fraternité. Cet amour fraternel du prochain disposera d'une place encore plus centrale dans le Nouveau Testament : l'amour fraternel de son prochain devient la réponse à l'amour divin dans la mesure où « celui qui n'aime pas son frère, qu'il voit, ne peut pas aimer Dieu qu'il ne voit pas » (1 Jn 4, 20).

Mais, rappelons-nous la parabole de l'impôt dû à César. Jésus y répond : « Rendez donc à César ce qui est à César, et à Dieu ce qui est à Dieu » (Mt 22, 21). Ce que saint Augustin commentera de la manière suivante : « Que réclame de toi César ? Son image. Que réclame de toi le Seigneur ? Son image. Mais, l'image de César est sur une pièce de monnaie, l'image de Dieu est en toi » (saint Augustin, *Sermons* 113 A, 8).

Margaux Lechevallier, Aumônerie de lycée

" Le Seigneur touche les cœurs "

Je suis animatrice en pastorale scolaire au lycée Marguerite Bahuët depuis maintenant deux ans.

Quand les élèves arrivent dans l'église aux célébrations que nous proposons, ils sont souvent nombreux, entre 100 et 200. À chaque fois, je me dis : « Comment va-t-on faire pour que ces élèves restent respectueux de ce lieu, et surtout entrent en prière (car c'est quand même ça le but !) ? » Et à chaque fois, je suis touchée par le silence qui règne lors de la consécration au moment de l'Eucharistie. Je me dis : « Ça y est, le Seigneur est au milieu de nous et vraiment, il touche le cœur des jeunes directement. »

Cette année, j'ai proposé un temps d'adoration au lycée. Lorsqu'ils arrivent, ils sont d'un premier abord un peu froids. C'est souvent nouveau pour eux, étant issus pour la plupart de familles éloignées de la foi. Et à chaque fois, ils repartent avec un grand sourire aux lèvres. Parfois même, les élèves les plus réfractaires au départ se retrouvent à rester les derniers dans la salle, pour continuer leur prière. Il faut parfois même les mettre dehors !

Tout ça me rappelle que le Seigneur vient nous chercher, même sans notre volonté, et je trouve que c'est assez fou.

EN SERVANT L'ÉGLISE

Chaque mois,
le témoignage brut
d'un chrétien en service.



Témoignage
à retrouver en vidéo

Septembre

JOURNÉE DES FAMILLES

Samedi 20 septembre

Une journée pour toutes les familles de Corrèze.
Messe à 11 h à l'abbaye d'Aubazine,
repas au domaine du Coiroux,
acrobranches et jeux gonflables.
Inscription : 06 61 80 13 90
ou afc.correze@yahoo.fr

REPRISE DU PARCOURS ALPHA

Lundi 22 septembre

Soirée gratuite et ouverte à tous, croyants ou personnes en recherche, pour débiter un nouveau parcours Alpha. Le parcours Alpha permet de découvrir ou redécouvrir la foi chrétienne, aujourd'hui.
Dîner convivial suivi d'un exposé sur : « Le sens de la vie, qu'en dit la foi chrétienne ? ».
À 19 h 30, au centre paroissial Saint Sernin, rue A. et E. Faure, à Brive-la-Gaillarde.
Renseignement : Érica : (05 55 84 30 46)
ou Hélène : (07 89 39 11 88)

PÈLERINAGE CŒUR DE FEMME

Samedi 27 et dimanche 28 septembre

Aux femmes désireuses de se ressourcer par la marche et la prière, et d'être à l'écoute de leur vocation, à l'école de la foi chrétienne et de l'enseignement de l'Église.
Cette année, le thème proposé est : « Sur les voies de la petite Thérèse, exhortation apostolique du Pape François : *C'est la confiance* ».
Renseignement : 06 08 12 57 07
ou coeurdefemme19@gmail.com

BÉNÉDICTION DES ANIMAUX

Samedi 4 octobre

En la fête de saint François d'Assise, à 11 h, bénédiction des animaux de compagnie sur le parvis de la cathédrale.

AU PROPRE DU DIOCÈSE

- **DÉDICACE DE LA CATHÉDRALE**
4 septembre
- **SAINT FERRÉOL, évêque**
18 septembre

Parcours Samarie

Selon le dernier sondage de l'INSEE (2020), sur 68 millions de Français, 10% de personnes se déclarent de tradition musulmane. Aujourd'hui en Corrèze, au cours de nos déplacements, dans notre travail, nous rencontrons de nombreuses personnes de tradition musulmane. Quelle ouverture de cœur avons-nous envers ces frères croyants, sans pour autant être naïfs ?

Si vous désirez les rencontrer mais ne savez comment faire, la *Communauté de l'Emmanuel* propose le *Parcours Samarie* : 14 rencontres en fraternité sur une année, pour se former, pour mieux connaître ces personnes de tradition musulmane, avoir des éléments de base sur l'Islam et la situation sociale en France. Dans la fidélité au Magistère de l'Église, avoir des outils pour engager la rencontre et entrer dans un dialogue de salut.

Le *Parcours Samarie* veut donner des repères pour que la rencontre avec des personnes de tradition musulmane soit possible, sincère, vraie et féconde. Il permet, sur une année et en fraternité, de découvrir ou mieux connaître l'Islam, de donner des outils pour vivre des rencontres respectueuses, d'approfondir sa propre foi, de répondre à l'appel de l'Église à oser un compagnonnage avec notre prochain, quelle que soit sa culture.

Nous vous proposons de découvrir ce parcours le jeudi 18 septembre à 20 h 30 aux salles Saint-Sernin (rue Eva et Adrien Faure) à Brive-la-Gaillarde : présentation du parcours, témoignages et échanges.

Pour tout renseignement, contacter Gabrielle ou Henri Vernay :

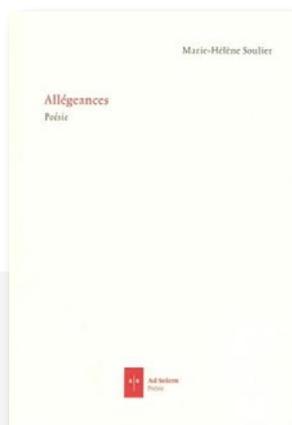
 06 26 14 57 22

 gabriellevernay1@gmail.com

Retrouvez l'intégralité de l'agenda sur le site internet du diocèse :
www.correze.catholique.fr

Envoyez vos informations à :
communication@correze.catholique.fr





Allégeances Entre Terre et Ciel

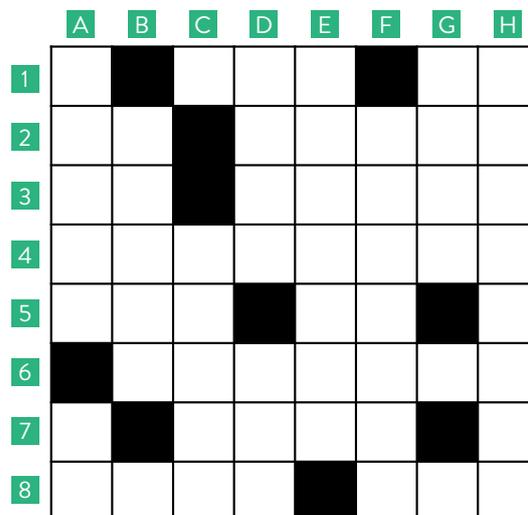
Marie-Hélène Soulier,
Éd. Ad Solem, 134 pages, 19 €.

Je réside à Tulle et pratique le rite catholique byzantin au monastère de la Théophanie à Aubazine ; j'ai publié en 2021 aux éditions Ad Solem (Genève) *Ils ressemblent à des arbres et ils marchent*. Je viens de publier chez le même éditeur un second recueil de poésie, intitulé *Allégeances, Entre terre et ciel*. Les neuf chapitres qui composent l'ouvrage ont été conçus comme un cheminement à la fois littéraire et spirituel ; ils chantent d'abord la beauté de la Création : le sable des chemins, la haie aux passereaux, l'abondance des saisons, la fidélité à la terre et aux prophéties forestières.

À travers différents chapitres plus méditatifs, *Allégeances* rend hommage aux êtres et à leurs œuvres, vies littéraires et vies consacrées, mais aussi à la spiritualité chrétienne orientale et à sa très belle liturgie : des offices riches de textes profonds qui disent aux fidèles assemblés que par instants, le Ciel vient à s'incliner vers la terre, pour consteller le monde d'étincelles de divin.

Marie-Hélène Soulier

La Bible



Solutions à découvrir sur le site internet du diocèse
(correze.catholique.fr, rubrique « Journal diocésain »)

Horizontalement 1 Quatorze – En début de route 2 C'est bien lui – Arrivées en masse 3 Après le ré – Chaîne de montagnes 4 Le cœur de la Bible pour les chrétiens 5 Établissement recevant du public – Petit Ancien Testament 6 Avec le Christ, ce sont les figures principales du Nouveau testament 7 Saint Paul compare la Parole de Dieu à cette arme 8 S'arrêta brusquement – Sert à décompresser.

Verticalement A Plus qu'appréciée – La langue de chez nous B Apporta sur place C On y répond présent D Perse – Offre d'achat agressive E Traduction de la Bible en latin F Lettres de saint Paul, saint Pierre ou saint Jean G Vrai H Vraiment très maigres.

Le coin des enfants

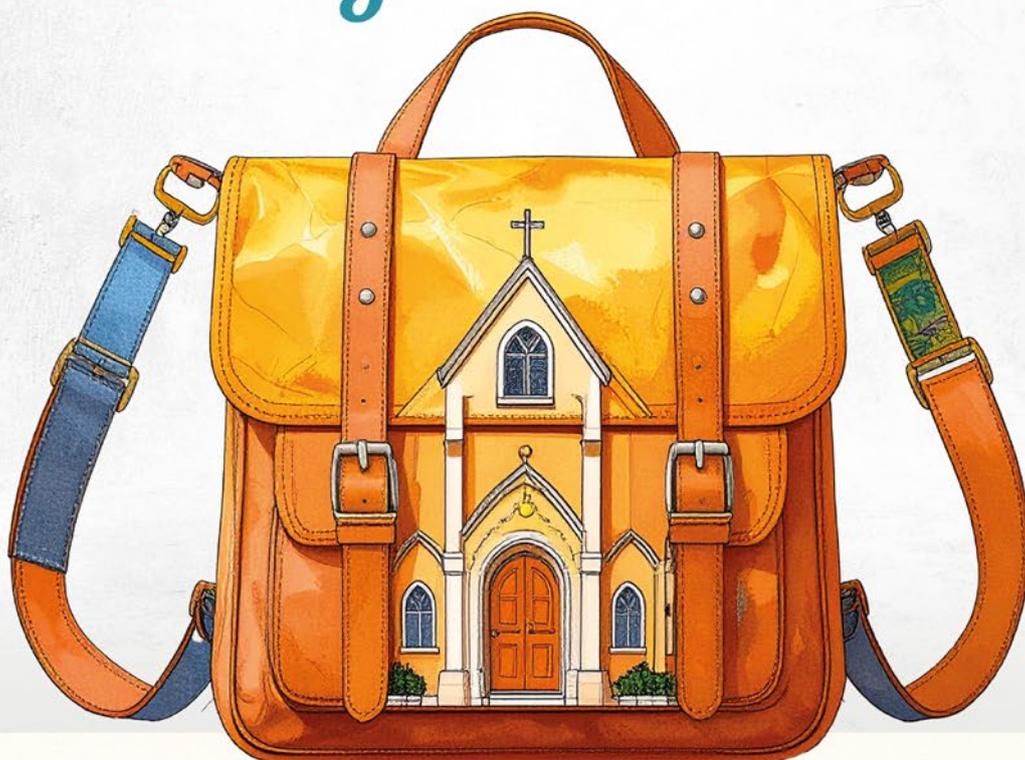
Place ces épisodes bibliques dans l'ordre chronologique.



**JEUDI 25
SEPTEMBRE
2025 À 18 h 30**



Messe de rentrée de l'Enseignement catholique



Collégiale Saint-Martin à Brive :

Messe présidée par Mgr Éric Bidot,
suivie d'un apéritif.